Zeitschrift: Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie

Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband

Band: 32 (1940)

Heft: 4

Artikel: Die Gasindustrie im Zusammenhange mit der Kriegswirtschaft und der künftigen Gestaltung unserer Energiewirtschaft

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-922078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cription impérative, elles ne peuvent l'exclure du rapport de concession.

La raison pour laquelle les dispositions du chapitre III sont en principe d'ordre public est que le législateur les a établies dans l'intérêt public, pour assurer et stimuler l'utilisation rationnelle des forces hydrauliques et l'approvisionnement du pays en énergie électrique.

Cette raison vaut aussi pour des prescriptions qui accordent des avantages au concessionnaire. Ainsi, l'article 50 prévoit que «durant le délai fixé pour la construction il n'est pas perçu de redevances». Cette disposition est également impérative. Car, si elle assure un avantage au concessionnaire, elle le fait en premier lieu dans l'intérêt de l'exploitation rationnelle des forces hydrauliques. Il ne serait, en effet, pas rationnel de grever le concessionnaire de redevances pendant qu'il construit, qu'il ne dispose, par conséquent, pas encore d'un revenu d'exploitation.

Il suit de ce que l'article 50 est d'ordre public, que l'autorité et le concessionnaire ne peuvent l'exclure du rapport de concession. Le concessionnaire ne peut y renoncer d'avance. Cette renonciation est inopérante. Il est vrai que la jurisprudence admet que le concessionnaire peut renoncer tacitement au bénéfice de l'article 50, pour telle année, en payant, cette année, les redevances.[3] Il nous semble toutefois qu'il est contraire aux principes et illogique d'admettre la validité d'une pareille renonciation particulière. Il faut, dans ce cas aussi, appliquer strictement l'article 50 et considérer que le paiement effectué est nul, que le concessionnaire a payé ce qu'il ne devait pas, qu'il peut par conséquent en exiger, dans les délais, la restitution.

La loi contient également des dispositions qui ne sont pas de droit impératif, mais qui sont dispositives. Ce sont, en particulier, celles qui réservent expressément une réglementation contraire des parties à la concession. Telles sont les articles 56 (qui traite de la comptabilité et qui ne vaut qu'à défaut de dispositions particulières de l'acte de concession), 66, 67 et 69, qui règlent les conséquences de l'extinction et qui s'appliquent «à moins que la concession n'en dispose autrement».

Il n'est pas toujours aisé d'établir si telle prescription est d'ordre public ou si, au contraire, les parties peuvent y déroger. Dans l'arrêt Tiefencastel contre Rhätische Werke (cons. 5), le Tribunal fédéral donne une indication générale: «Lorsque la loi détermine elle-même de façon précise des droits et des obligations, il est naturel de considérer que les dispositions qui les créent réalisent l'idée centrale de la loi, qu'elles sont en conséquence impératives».

Il faudra pour établir la nature de chaque disposition particulière, examiner ses relations avec la fin essentielle de la loi (l'utilisation rationnelle des forces hydrauliques), rechercher l'intention du législateur, lorsqu'il la créa, déterminer sa fonction spéciale.

En considérant ainsi l'article 64 b («La concession s'éteint de plein droit: ... par la renonciation expresse du concessionnaire»), le Tribunal fédéral a conclu, dans l'arrêt Tiefencastel (cons. 5), que cette disposition était de droit impératif. «L'article 64 b accorde au concessionnaire qui ne peut ou ne veut pas exploiter la force hydraulique, la faculté d'entraîner, par sa renonciation, l'extinction de la concession, non seulement parce que le concessionnaire y a intérêt, mais aussi pour rendre possible l'utilisation de la force du cours d'eau par d'autres: la fonction de l'article examiné est donc celle de la loi en général, qui veut assurer la mise en valeur des forces hydrauliques.»

Le concessionnaire ne peut donc renoncer d'avance au droit que lui accorde l'article 64 b. Il ne peut le faire, ni dans l'acte de concession, ni par un acte séparé. Dans l'affaire tranchée par l'arrêt Tiefencastel, le concessionnaire s'était engagé dans une déclaration séparée, postérieure à la concession, à tenir celle-ci jusqu'en 1940. En 1935, il fit néanmoins usage de la faculté que lui réserve l'article 64 b et renonça à la concession. Le Tribunal fédéral admit que cette renonciation était valable, la déclaration du concessionnaire, aux termes de laquelle il renonçait à la faculté de l'art. 64 b, étant inopérante. Naturellement le concessionnaire peut s'abstenir de faire usage de cette faculté. Mais il ne peut renoncer d'avance à l'exercer.

[3] Elektrizitätswerk Lonza contre Valais, RO 49 I 160 ss, JdT 1923 I 482 ss. La Dixence contre Evolène, RO 54 I 432 ss. Obwalden contre Centralschweizerische Kraftwerke, RO 65 I, JdT 1939 I.

Die Gasindustrie im Zusammenhange mit der Kriegswirtschaft und der künftigen Gestaltung unserer Energiewirtschaft

Vom Vorstande des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes

Wie während des Weltkrieges befassen sich auch heute die Bundesbehörden mit der zweckmässigen Verarbeitung und Verwendung der Teerproduktion der Gaswerke, namentlich auch für kriegstechnische Zwecke, was auch Anlass dazu gegeben hat, in der schweizerischen Presse den weiteren Ausbau der

Gasversorgung zu befürworten. Da diese Bestrebungen auf die neuere technische Entwicklung keine Rücksicht nehmen und geeignet sind, die zuständigen kommunalen Behörden zu beeinflussen und die Entwicklung der schweizerischen Energiewirtschaft nach einer auch volkswirtschaftlich unerwünschten Richtung zu lenken, dürfen sie nicht unwidersprochen bleiben.

In allen Gaswerken werden aus Rohkohle neben Gas als Hauptprodukt verschiedene Nebenprodukte, namentlich Koks und Teer erzeugt. In einigen grossen Gaswerken wird zudem Roh- oder sog. Auswaschbenzol gewonnen. Teer und Rohbenzol werden in Oelzerlegungs- und Veredelungsanlagen weiter verarbeitet und erlauben, den Bedarf an verschiedenen kriegstechnisch wichtigen Stoffen ganz oder teilweise zu decken. Es wird gegenwärtig versucht, die Produktion an diesen flüssigen Erzeugnissen zu steigern. Die weitere Entwicklung hängt naturgemäss von der Kohleneinfuhr ab, deren Gestaltung im weiteren Verlaufe des Krieges nicht vorausgesehen werden kann.

Diese Tatsachen weisen auch den Weg, der in der weiteren Entwicklung der Verarbeitung der Kohle beschritten werden muss. Zur Deckung des einheimischen Bedarfes an Koks und flüssigen Erzeugnissen (Teer, Rohbenzol usw.) stehen verschiedene Wege offen. Man kann diese Produkte in den auf Kohle liegenden Grosskokereien erzeugen, importieren und wenn nötig weiterverarbeiten, oder man kann die Rohkohle einführen und ihre Verarbeitung im Inlande selbst vornehmen, wofür Kapital und Arbeitskräfte zur Verfügung stehen. In diesem Falle sollte aber in der Folge nicht mehr die bisherige Gasfabrikation und -verteilung, sondern *ein Verfahren angewendet werden, das den natürlichen Gegebenheiten und den Bedürfnissen unseres Landes besser angepasst* ist. Das Hauptaugenmerk ist dabei auf die Erzeugung von Koks und flüssigen Erzeugnissen zu legen, das Gas wird dann nicht mehr in teuren Anlagen verteilt und verbrannt, sondern in Produkte verarbeitet, die wir nötig haben. *Statt Gas wird dann immer mehr die aus unseren Wasserkräften erzeugte elektrische Energie verteilt.* Es wäre volkswirtschaftlich offenbar verfehlt, für den schweizerischen Bedarf ein Produkt zu verwenden, das aus ausländischer Kohle erzeugt wird, wenn an seiner Stelle ein einheimisches Erzeugnis zur Verfügung steht.

Die zahlreichen kleinen und mittleren Gaswerke sind den Anforderungen einer unseren Bedürfnissen entsprechenden rationellen und vollständigen Verwertung der Rohkohle nicht gewachsen, und man sollte daher ihren weiteren Ausbau unterlassen. Die grossen Gaswerke dagegen und neben ihnen eine günstig gelegene zentrale Anlage werden als Kokereibetriebe ausgebaut, in denen Koks, Teer und Benzol als Hauptprodukte erzeugt werden. Das Gas dient dann immer mehr als Nebenprodukt zur Gewinnung von Wasserstoff, Methan, Kohlenoxyd und Aethylen. Einer grossen *zentralen Kokerei* könnte auch ein Hydrierwerk zur Erzeugung von künstlichem Benzin angeschlossen werden, wobei neben Koks auch grosse Mengen von Abfallenergie aus unseren hydro-elektrischen Werken rationelle Verwendung finden könnten. Diese Frage wird gegenwärtig von einer vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement eingesetzten Studienkommission untersucht. Man wird das Ergebnis ihrer Arbeiten und die weitere Entwicklung abwarten müssen, bevor über den weiteren Ausbau der Gasversorgungen Beschlüsse gefasst werden.

Mitteilungen aus den Verbänden

Auszug aus dem Protokoll der Sitzungen des Vorstandes des Schweiz. Wasserwirtschaftsverbandes

Sitzung vom 9. Februar 1940.

Jahresbericht und Rechnung für das Jahr 1939, sowie das Budget für das Jahr 1940 werden zur Vorlage an den Ausschuss genehmigt. Es wird Stellung genommen zur «Wegleitung für Talsperren 1940». Dr. B. Wettstein wird mit der Ausarbeitung eines Berichtes über die öffentlichrechtliche Stellung des Trolleybus beauftragt.

Sitzung vom 7. März 1940.

Im Beisein von Direktor G. Lorenz werden verschiedene Eingaben über neue Verfahren für die Verhüttung von Eisenerzen in der Schweiz besprochen und dazu Stellung genommen. Die Ausschußsitzung wird festgesetzt auf Freitag, den 12. April 1940 nach Aarau. Im Anschluss an die Sitzung wird Dr. ing. Fehlmann, Bern, über das Eisenbergwerk Herznach referieren. Dieses soll durch den Ausschuss besichtigt werden.

Wasser- und Elektrizitätsrecht, Wasserkraftnutzung, Binnenschiffahrt

Schiffahrtspolizeiverordnung für die Rheinstrecke zwischen Basel und Rheinfelden vom 14. Januar 1940

Zwischen Deutschland und der Schweiz ist für die Schiffahrt auf dem Rhein zwischen der mittleren Rheinbrücke in Basel und der Strassenbrücke Rheinfelden eine Verordnung erlassen worden, die am 1. Februar 1940 in Kraft getreten ist. Sie beruht auf dem ersten Teil der Verordnung vom 27. Dezember 1938 über die Inkraftsetzung der revidierten Rheinschiffahrtspolizeiverordnung und enthält besondere Bestimmungen für die Fahrt über die Schleuse Augst und Schlussbestimmungen.